



Extrait du Acrimed | Action Critique Médias

<http://www.acrimed.org/Nuit-debout-il-faut-encore-sauver-le-soldat>

# Nuit debout : il faut (encore) sauver le soldat Finkielkraut

- L'information - Culture - Les prédications d'Alain Finkielkraut -



Date de mise en ligne : mardi 19 avril 2016

## Description :

Piétiner les faits pour administrer des leçons de morale : journalistes ou maîtres-tanceurs ?

---

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

---

**Indignation générale : Alain Finkielkraut se serait fait « expulser », selon ses propres termes, de la place de la République où se tenait une assemblée générale du mouvement Nuit debout. Et l'académicien d'expliquer** qu'« on a voulu purifier la place de la République de [s]a présence ». Dans la foulée, les médias dominants se sont empressés de reprendre à leur compte la version des faits présentée par Alain Finkielkraut. Pourtant d'autres témoignages, ainsi que des vidéos filmées sur place, montrent que les événements ne se sont pas exactement passés ainsi. Peu importe : la machine médiatique s'est déjà emballée, et auto-entretient un torrent de commentaires indignés et de débats faussés... Énième expression des solidarités de caste à l'oeuvre dans l'éditocratie, dont nombre de représentants ne semblent s'intéresser aux mobilisations sociales que lorsqu'il est question de délégitimer ces dernières.

## Une information essentielle

Difficile de passer à côté, ce dimanche, de l'information du jour. Installée en Une de Google actualités, elle est largement relayée : sur les sites du [Monde](#), de [Libération](#), de [L'Obs](#), de [L'Express](#), du [Point](#) ou des [Inrocks](#) en passant par [Challenges](#), voire [Closer](#). La presse quotidienne régionale n'est pas en reste ([Ouest-France](#), [Le Télégramme](#), [La Voix du Nord](#)...)

Les articles, souvent rédigés sur la base de dépêches d'agence, titrent sur l'« *expulsion* » d'Alain Finkielkraut, « *chassé de la République* » et du rassemblement du mouvement Nuit debout. Ils reprennent des extraits de la vidéo de l'incident qui montre le philosophe médiatique, enjoint à « *se casser* » par quelques personnes présentes sur la place de la République. Des insultes sont échangées de part et d'autre : aux « *fachos* » qui lui sont adressés, Finkielkraut réplique, furieux : « *fascistes* », puis « *pauvre conne* » à une femme qui l'interpelle.

Une [seconde vidéo](#) est diffusée, tournée juste après les faits. Elle recueille la réaction d'Alain Finkielkraut, qui affirme notamment que si plusieurs personnes de la commission « *sérénité* » de Nuit debout (présentée comme le service d'ordre) n'étaient pas intervenues, il se serait « *fait lyncher* ».

Les chaînes d'information en continu reprennent la dépêche ainsi que des extraits de ces vidéos dans leurs journaux. Ainsi, sur Itélé, Audrey Pulvar interroge ses invités du « [18h politique](#) » sur « *l'expulsion* » d'Alain Finkielkraut « *d'un rassemblement qui se veut démocratique et ouvert à tous* ». Invitée sur BFM TV, Najat Vallaud Belkacem est, elle aussi, interpellée au sujet de ces événements. Des extraits des vidéos sont présentés dans le journal télévisé de France 2. La journaliste commente le départ de Finkielkraut « *sous les insultes de la foule, pas aussi tolérante qu'elle ne voudrait apparaître* », et s'interroge sur le sectarisme du mouvement Nuit debout, « *oubliant* » soigneusement de relever que, comme on peut pourtant le voir à l'image, Alain Finkielkraut a pu assister à l'Assemblée générale sans être chahuté.

## Des commentaires indispensables

Les commentaires ne se font pas attendre. Pour [Le Parisien](#), « *les images sont navrantes* ». Jérémy Collado, dans *Marianne*, souligne finement que « *c'est étrange, pour un collectif qui se gausse de démocratie, de ne pas accueillir* »

## Nuit debout : il faut (encore) sauver le soldat Finkelkraut

ceux qui ne pensent pas comme lui ». Le directeur de *Libération*, Laurent Joffrin, [met quant à lui en garde](#) contre « une repolitisation sectaire » du mouvement et enjoint aux participants à Nuit debout de « se désolidariser sans nuances de ce comportement ». Sur [Slate](#), Claude Askolovitch voit dans les contempteurs du philosophe « des copies pâlichonnes des gardes rouges de Mao ».



**claude askolovitch**  
@askolovitchC



Suivre

En 1969, des enragés coiffent Paul Ricoeur d'une poubelle. En 2016, un nuitdeboutiste crache sur Alain Finkelkraut.

D'autres figures médiatiques réagissent sur Twitter ; la palme du commentaire rageur sur Nuit debout revenant au rédacteur en chef adjoint du *Figaro* Samuel Potier :



**Samuel POTIER** ✓  
@SamuelPotier



Suivre

À quand la fin de la complaisance avec [#NuitDebout](#) ? Un bouillon infect de gauchisme, de violences et de sectarisme

Bernard-Henri Lévy s'est - évidemment - lui aussi fendu d'un tweet vengeur :



**Bernard-Henri Lévy** ✓  
@BHL



Abonné

Qu'on soit d'accord ou pas avec Finkelkraut, ce qui s'est passé hier, à la République, est indigne. Nuit Debout s'est déshonoré. Dommage. Bhl

RETWEETS

92

J'AIME

104



17:19 - 17 avr. 2016



## Nuit debout : il faut (encore) sauver le soldat Finkelkraut

D'autres réactions, tout aussi indispensables et mesurées, en vrac :



**Mace-Scaron Joseph**  
@MaceScaron



Suivre

En expulsant [#Finkelkraut](#), on a vu le visage ni des citoyens, ni du peuple mais de ce qu'Arendt appelait "the mob".

RETWEETS  
**81**

J'AIME  
**76**



18:10 - 17 avr. 2016



**Raphaël Enthoven** ✓  
@Enthoven\_R



Suivre

[#Finkelkraut](#) [#NuitDebout](#)

Exclure, au nom de la démocratie réelle, celui qu'on tient pour moins tolérant que soi...



RETWEETS  
**127**

J'AIME  
**107**



17:08 - 17 avr. 2016



**Caroline Fourest** ✓  
@CarolineFourest



Suivre

#Finkelkraut #NuitDebout



**Caroline Fourest**  
19 min ·

On peut être en désaccord avec Alain Finkelkraut, et je le suis très souvent, sur de nombreux sujets, mais le poursuivre en lui disant de "dégager", en l'insultant et en l'intimidant physiquement, juste parce qu'il traverse la place de la République et veut écouter par lui-même, ce sont des pratiques de salauds.

Ces lynchages collectifs sont déjà suffisamment répandus sur le web pour souhaiter qu'on ne les voit pas déborder dans nos rues, sur nos places communes. Au pied d'une Place de la République qui nous appartient à tous, où nous avons nos bougies de deuil, et qui n'a pas à être privatisée par quelques sectaires... Surtout s'il s'agit d'inventer un monde meilleur.

RETWEETS  
**1 133**

J'AIME  
**975**



12:01 - 17 avr. 2016



**Isabelle Kersimon**  
@KersimonIsa



Suivre

Finkelkraut, figure du Juif honni. #NuitDebout



**Isabelle Kersimon**  
À l'instant ·

ALAIN FINKIELKRAUT, FIGURE DU JUIF HONNI - À partir du moment où La Nuit Debout a été infiltrée par des militants conspirationnistes, "indigénistes", "racisés" et proches du CCIF, on ne peut s'étonner de la violence de cette foule intimidante à l'encontre d'Alain Finkelkraut, le traitant de "fasciste" et de "saloperie" (et non pas de "sale Juif") et lui intimant l'ordre de "se casser". Cette brutalité verbale qui interdit le désaccord idéologique dans le cadre démocratique - cette brutalité proprement fasciste - s'épand sur les réseaux depuis plus de quinze ans. Finkelkraut y représente, depuis tout ce temps, la figure honnie du Juif qu'une Wiam Berhouma a cru bon d'insulter, jouissant par anticipation du buzz que provoquerait sa harangue, lorsqu'elle lui a intimé l'ordre de se taire sur le plateau de Pujadas en février dernier. Ce n'est donc plus, depuis longtemps, une question de point de vue sur tel ou tel aspect de la pensée, complexe, du philosophe. C'est l'expression dans les rues d'une rage antisémite qui s'est légitimée dans les forums de discussion dès le début des années 2000 et qui s'est renouvelée à moult reprises lors de manifestations "pro-palestiniennes".

RETWEETS  
**112**

J'AIME  
**63**



12:53 - 17 avr. 2016

## Et pourtant...

S'il dénonce une scène « *d'intolérance primaire* », « *navrante* », Jonathan Bouchet-Petersen reconnaît néanmoins, [dans Libération](#), qu'elle était prévisible. Il se garde de l'associer à l'ensemble du mouvement Nuit debout - contrairement à de nombreux commentateurs. La nuance a son importance. Si l'on en croit un témoignage recueilli par [Europe 1](#), Finkielkraut a pu librement assister à l'assemblée générale. Son « *expulsion* » serait le fait de « *deux, trois mecs un peu agressifs* » en marge du mouvement. Selon [Arrêt sur images](#), Finkielkraut avait pu se promener plusieurs dizaines de minutes avant d'être invectivé. Et il a alors été entouré par plusieurs membres de la « commission sérénité » du mouvement.

Deux membres de la commission « sérénité » ont d'ailleurs publié, le lundi 18 avril, [un témoignage qui relate une toute autre version des faits](#). Ainsi :

Très factuellement d'abord, rappelons que M. Finkielkraut assistait depuis plus d'une heure à l'Assemblée populaire avant que certains n'exigent son départ. Là où *Libération* imagine un libre penseur agressé par une foule menaçante, nous avons vu au contraire un académicien étonnamment vulgaire menacer de « *coups de latte* » les quatre ou cinq personnes révoltées qui criaient pour réclamer son départ. En l'escortant jusqu'au trottoir, nous ne l'avons en aucun cas contraint à partir (il s'est au contraire montré surpris d'être protégé à Nuit Debout - ce qui laisse entrevoir l'accueil qu'il imaginait lui être réservé), tout comme nous ne l'avons pas protégé physiquement, puisque personne n'a tenté ni de le menacer ni de le suivre au-delà de la place.

Faut-il les croire sur parole ? Pas nécessairement. Mais l'on ne peut qu'être frappé du fait que tous les « indignés » d'un jour n'ont guère pris la peine de vérifier leurs informations avant de s'épancher sur Twitter et dans des éditoriaux. Certes, le témoignage que nous venons de citer n'a été publié « que » lundi, soit plus de 24 heures après « l'incident ». Mais les « indignés » ont-ils seulement pris la peine de vérifier leurs informations ? Ont-ils cherché à contacter d'éventuels témoins ? Se sont-ils rendus sur place, dimanche, pour recueillir la version des participants à Nuit debout ? De toute évidence, non [1]. Ou quand la parole de l'académicien devient parole d'Évangile, et que les logiques d'identification de caste prennent le pas sur la prudence que devraient s'imposer celles et ceux qui prétendent, à défaut d'informer, commenter l'actualité.

Sans que la moindre vérification soit opérée, la machine médiatique s'est ainsi mise en route... Les invités politiques ont été sommés de réagir à cet « événement » - et ne s'en sont pas privés [2]. Ces réactions vont, à leur tour, être l'objet de [nouveaux commentaires et articles](#) et alimenter la bulle médiatique autour d'un événement à première vue assez anecdotique. Autre exemple symptomatique de l'emballement médiatique : sur le site de RMC, les lecteurs eux-mêmes sont invités à répondre à un [pseudo-sondage](#) :

# Finkielkraut chahuté à la Nuit Debout, cela vous choque-t-il?

© Mis à jour le 17/04/2016 à 14h04

Quel entrain ! On aurait aimé que, par exemple, les violences policières commises au cours des dernières semaines soient elles aussi l'objet d'une telle attention ! Mais malgré nos recherches, nous n'avons guère trouvé de « sondages » demandant au public s'il était « choqué par les violences policières », ni de tweets indignés d'éditorialistes « choqués », et encore moins de questions posées aux responsables politiques quant à leur opinion, non sur les « violences » des manifestants, mais sur celles commises par les forces de police.

De toute évidence, il y a « violence » et « violence », et l'éditocratie est beaucoup plus prompte à s'indigner, à protester et à médire lorsqu'un philosophe médiatique ou une chemise sont pris pour cibles par des mouvements de contestation sociale que lorsque les classes populaires ou les militants sont victimes de la violence, qu'elle soit patronale ou d'État. Les solidarités de caste sont décidément omniprésentes au sein d'une éditocratie qui n'hésite pas à condamner ou à moquer les solidarités de classe en raillant, par exemple, celles et ceux qui se mobilisent contre la Loi El Khomri [alors qu'ils ne seraient « pas concernés »](#).

\*\*\*

Ce bref tour d'horizon des réactions à l'« expulsion » d'Alain Finkielkraut montre le caractère disproportionné et biaisé du traitement médiatique dont elle a fait l'objet. Il n'est probablement pas, dans tous les cas du moins, le résultat d'une volonté délibérée de nuire à Nuit debout. Mais toujours est-il que, pour certains responsables politiques et éditorialistes, cet emballement est du pain bénit : l'occasion de dénoncer le prétendu « sectarisme » des participants des rassemblements Nuit debout, dont le succès agace autant qu'il interroge. Cet emballement est d'autant plus visible qu'il met en valeur la sous-information chronique sur le mouvement (et en particulier ses déclinaisons hors de Paris), son existence et ses revendications, et d'une sur-« information » sur les moindres incidents « en marge du mouvement », comme les médias le disent eux-mêmes.

Certains s'inquiètent de la liberté d'expression d'Alain Finkielkraut, se posant soudain en gardiens d'un pluralisme dont ils n'ont cure le reste de l'année, quand ils ne s'en prennent pas directement à celles et ceux qui osent s'exprimer dans les médias alors que la parole ne leur est jamais donnée [3]. Qu'ils se rassurent : depuis les sombres événements de samedi soir, Finkielkraut a eu l'occasion de plaider sa cause dès le lendemain dans l'émission d'Elisabeth Levy « [L'esprit de l'escalier](#) », en partenariat avec Radio RCJ et *Causeur*, et il est intervenu lundi, au micro de la matinale de France Culture [4].

Et ce n'est probablement qu'un début...

**Frédéric Lemaire et Julien Salingue**

**Post-Scriptum** : Pour conclure sur une pointe d'humour :



Sébastien Fontenelle  
@vivelefeu



Abonné

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE PAYS  
OÙ ALAIN FINKIELKRAUT NE PEUT PAS  
S'EXPRIMER.



RETWEETS

1 550

J'AIME

886



18:09 - 17 avr. 2016



[1] Contrairement aux « Décodeurs » du *Monde* qui ont pris le temps de rétablir [« les faits »](#), faisant ainsi un travail de... journalistes.

[2] Pour [Dominique Reynié](#), Nuit debout serait « *le fascisme qui vient* ». Les soutiens de Finkelkraut se comptent à droite et à l'extrême droite : [Marion Maréchal Le Pen](#), [Nicolas Dupont Aignan](#), [Éric Ciotti](#), [Alain Juppé](#)... mais aussi parmi certains responsables socialistes comme [Najat Vallaud Belkacem](#) ou [Jérôme Guedj](#).

[3] Voir notamment [le premier épisode de notre série](#) « Il faut sauver le soldat Finkelkraut », consacré aux suites de l'intervention de Wiam Berhouma lors de l'émission « Des paroles et des actes » du 21 janvier 2016, au cours de laquelle celle qui devait seulement « témoigner » avait osé s'en prendre au maître.

[4] Une intervention au cours de laquelle il a eu l'occasion de philosopher avec le sens de la nuance auquel nous sommes désormais habitués : « *On commence par purger, comme s'il n'y avait pas eu de XXe siècle, comme s'il n'y avait pas eu d'expériences totalitaires, on commence par purger cette communauté de toute présence divergente, dissidente, étrangère. Je pense qu'il y avait des gens à Nuit Debout qui sont désolés de ce qui m'est arrivé, mais visiblement ils étaient très minoritaires.* »